

**SÉQUENCE 4 - Objet d'étude : La poésie du XIXe siècle au XXIe siècle -
explication de texte n°18**

Barbara

1 Rappelle-toi Barbara
 Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-là
 Et tu marchais souriante
 Épanouie ravie ruisselante
5 Sous la pluie
 Rappelle-toi Barbara
 Il pleuvait sans cesse sur Brest
 Et je t'ai croisée rue de Siam
 Tu souriais
10 Et moi je souriais de même
 Rappelle-toi Barbara
 Toi que je ne connaissais pas
 Toi qui ne me connaissais pas
 Rappelle-toi
15 Rappelle-toi quand même ce jour-là
 N'oublie pas
 Un homme sous un porche s'abritait
 Et il a crié ton nom
 Barbara
20 Et tu as couru vers lui sous la pluie
 Ruisselante ravie épanouie
 Et tu t'es jetée dans ses bras
 Rappelle-toi cela Barbara
 Et ne m'en veux pas si je te tutoie
25 Je dis tu à tous ceux que j'aime
 Même si je ne les ai vus qu'une seule fois
 Je dis tu à tous ceux qui s'aiment
 Même si je ne les connais pas
 Rappelle-toi Barbara
30 N'oublie pas
 Cette pluie sage et heureuse
 Sur ton visage heureux
 Sur cette ville heureuse
 Cette pluie sur la mer
35 Sur l'arsenal
 Sur le bateau d'Ouessant
 Oh Barbara
 Quelle connerie la guerre
 Qu'es-tu devenue maintenant
40 Sous cette pluie de fer

41 De feu d'acier de sang
 Et celui qui te serrait dans ses bras
 Amoureusement
 Est-il mort disparu ou bien encore vivant

45 Oh Barbara
 Il pleut sans cesse sur Brest
 Comme il pleuvait avant
 Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé
 C'est une pluie de deuil terrible et désolée

50 Ce n'est même plus l'orage
 De fer d'acier de sang
 Tout simplement des nuages
 Qui crèvent comme des chiens
 Des chiens qui disparaissent

55 Au fil de l'eau sur Brest
 Et vont pourrir au loin
 Au loin très loin de Brest

58 Dont il ne reste rien.

Jacques Prévert, *Paroles*, 1946.

Introduction + lecture (2 à 3 min max) :

- Poème Barbara, extrait de Paroles, un recueil de poèmes publié par Jacques Prévert en 1946
- 1946 connote un contexte d'après-guerre, après la Seconde Guerre Mondiale
- Paroles est un recueil de poésie à l'écriture simpliste
- Barbara est un poème qui ne contient aucune ponctuation si ce n'est le point final
- Jacques Prévert a traversé la guerre en tant qu'écrivain et cinéaste

LECTURE EXPRESSIVE

- Problématique : **En quoi cet hymne à l'amour permet-il une dénonciation de la guerre ?**

Annnonce des mouvements

Mouvement 1 : Description de Barbara

Mouvement 2 : Une rencontre particulière

Mouvement 3 : L'horreur de la guerre

Mouvement 4 : Les conséquences des bombardements de la guerre

Mouvement 1 : Description de Barbara

<p>- Auteur qui convoque le souvenir, souvenir qui semble très important</p> <p>↳ contextualisation</p>	<p>- V : « Rappelle-toi » (impératif) 1</p> <p>- Apostrophe : "Barbara" 1</p> <p>- V : « pleuvait » 2</p> <p>- Toponyme : « Brest » 2</p> <p>- Dét démons : « Ce » 2</p>	<p>→ répété à de nombreuses reprises comme une sorte de refrain, injonction au souvenir</p> <p>→ s'adresse à elle, agit comme une convocation</p> <p>→ crée une atmosphère particulière, connotation positive pour Barbara</p> <p>→ ville ravagée par les bombes</p> <p>→ installe le souvenir à un moment précis sans donner de</p>
---	--	--

- Barbara est rapidement présentée	- V mouvement : « marchais » 3 - Adj quali : « souriante épanouie ravie ruisselante » 3,4 - Express° : « Rappelle-toi » 6	date, moment entre Barbara et Jacques → femme en mouvement → adj positifs qui permettent l'image mentale → répétition, intime le bonheur
------------------------------------	---	---

Mouvement 2 : Une rencontre particulière

- Le poème laisse croire que c'est Barbara et le poète qui vont se rencontrer	- Toponyme : « Rue de Siam » 8 - // construc : « Tu souriais » // « et moi je souriais » 9 & 10 et // construc : « Toi que je ne connaissais pas » // « Toi qui ne me connaissais pas » 12, 13 - Impératifs (x3) : « Rappelle-toi » (x2) 14, 15 ; « n'oublie pas » 16 - dét indef : « UN homme » 17	→ évènement important, spatialise la scène → les 2 font la même chose mais ils n'interagissent pas, ils sont les mêmes mais il n'y a aucune interaction entre eux → se fait + pressant dans le souvenir, injonction au souvenir
- La vraie rencontre entre Barbara et un autre homme, une rencontre presque cinématographique	- Indic spatiales : « sous un porche » 17 + rythme x2 : « il a crié, tu as couru » 18, 20 - Adjs : « ruisselante ravie épanouie » 21 - Pronoms : « je » & « tu » 24 à 28 - Locution conjonctive : « Même si » 26, 28 - Personnificat° : « cette pluie sage et heureuse » 31 ; « cette ville heureuse » 33	→ homme qui n'est pas connu du poète, le poète se place comme un observateur externe, il est témoin de cette scène → donne une image au caractère assez cinématographique de la scène → reprise du vers 4, inversion de l'ordre → créer une "communauté" de l'amour, l'amour apparaît comme un concept + universel → expression de la concession, cette rencontre vécue par Barbara devient un symbole → amour qui se propage comme une vague envoûtant les éléments, l'amour métamorphose l'environnement
- Constat sur l'amour, recul sur la scène		

Mouvement 3 : L'horreur de la guerre

- Le motif de la pluie devient insistant	- Reprise : « pluie » 34 - Interject : « Oh » 37 - Voc vulgaire : « connerie » 38 - Dét exclam : « Quelle » 38	→ la pluie n'est plus qqch de positif, mais qqch de + symbolique, qqch de + oppressant qui tombe verticalement → plainte, cri du poète → mot qui s'impose à lui, parole qui sort toute seule → pas de ponctuation exclamative mais la structure de
--	---	---

<p>- Inquiétude du poète qui apparaît</p>	<p>- Phr interro : 39 & 44</p> <p>- Métaphore : « pluie de fer » 40</p> <p>- Énum : « feu acier sang » 41</p> <p>- Interject : « Oh » 45</p>	<p>la phrase le sous-entend → coupure en 2 temps entre les individus, le poète se questionne sur le lien entre le présent et l'avenir → reconvoque le motif de la pluie, symbolise qqch de lourd qui s'abat sur le sol, symbole du nombre de bombes → éparpillement, image du chaos, qqch qui jaillit comme d'un volcan → plainte qui se manifeste une fois de +</p>
---	--	--

Mouvement 4 : Les conséquences des bombardements de la guerre

<p>- Passage au présent</p> <p>- Motif de la pluie qui vient conclure le poème, Barbara n'apparaît plus</p>	<p>- Reprise du vers 2 : « Il pleut sans cesse sur Brest » 45 + comparaison : « comme il pleuvait avant » 48 - Conj de coor : « mais » 48</p> <p>- Présentatif : « C'est » 49</p> <p>- Expression : « C'est une pluie de deuil terrible et désolée » 49</p> <p>- Négation : « ce n'est même plus l'orage » 50</p> <p>- Voc putréfaction : « crèvent » 53 ; « disparaissent » 54 ; « pourrir » 56 - Pronom « rien » 58 + ponct : « . » 58</p>	<p>→ reprise du même motif de la pluie mais changement du temps du verbe (passage de l'imparfait au présent) → changement entre les 2 époques → introduit une définition de ce qu'il voit → la pluie devient un symbole de l'après bombardement, symbole de désolation → transformation de la pluie en autre chose, pluie qui n'est plus symbole d'amour ni de sensualité → suggère que le temps consiste à compter et enterrer les cadavres → contraste avec la légèreté du début et l'absence de tout, le point vient mettre un terme à tout.</p>
---	--	---

Conclusion :

En conclusion, pour répondre la question que nous nous étions posé en introduction qui était « **En quoi cet hymne à l'amour permet-il une dénonciation de la guerre ?** »

- l'auteur mêle 2 motifs : l'amour et la dénonciation de la guerre
- il met en scène le bouleversement d'une vie par la tragédie de l'Histoire
- on ne sait pas si l'auteur connaît réellement Barbara

Ouverture / Lien avec Melancholia de Victor Hugo, un poème qui mêle le lyrisme, l'expression des sentiments avec la dénonciation du comportement social envers les classes sociales les + basses.